





perdons chi a

Garin

Milan

Bergame

Lecco

Bormio +

Vallellina

Val Camonica

Bormio

Edo

~~Nobensteinf~~

92 Edo

211

Tyrin

Bar nabe

Surin

Banco Veronese  
via Drefice 15

Mettete velo  
mettez vous le

Italie 9

Enore

Jaron

enche

vacht

Castello

Milan 7<sup>h</sup> 10

Tirano 11<sup>h</sup>

Tirano 13<sup>h</sup> auto +

Bormio 15<sup>h</sup> -

2<sup>a</sup> Marsale 7/11

Courulat 26 me no syl

Alb Marino / piazza della

1 <sup>er</sup> ch - 8.25	Scala 3	12.32
Milan	train Inid	1.15
Charhouse 9.		
Chardoux 12.20		4.38
Milan 1.15	train	5.20



Milan	8.05	<del>9.40</del>	7.30
Venise	<del>9</del>	<del>10.11</del>	8
Ber. fl			↓
Ber.			8.40

ou Milan 10<sup>h</sup>  
 Bergamo 11.20

Bergamo	6.45
Acco	8
<del>Bergamo</del>	Acco 8.18
Londino	10

le nouveau livre dont j'ai l'  
 idée ; un développement de  
 plus en + complet - un +  
 exact<sup>h</sup> une séparation de + en +  
 totale l'avec un corps, fait  
 a la maladie ce corps auquel  
 j'états tell<sup>t</sup> lui (je ne pourrais  
 ne faire tout se dépendait de  
 un être saint, pour lui) ce  
 corps au quel ce que se vit le  
 + vit<sup>t</sup> - enfin j'arrive a la  
 vie pur<sup>t</sup> mystique propre  
 en me sans rien -

La maladie m'a beaucoup  
 aidé dans cette dilirance



C'est elle que je dois à autr  
pour a Bandoune chia par  
exemple d'avoir eu l'  
impression d'être ousspell  
à toute monde. (Mm  
dablin<sup>t</sup> si près de la frontière  
alors qu'il n'avait d'autorisation  
que cette proximité même qui  
devait me permettre des voyages  
à Paris sans grand frais, au  
contraire semblait à ce  
moment (type du gros  
imbécile) ~~un~~ avoir les  
instifs soutenus) je payais  
toutes les impôts la prison  
que serai-je ? ~~et~~ j'aurais de  
tout cela. Pour m'

important ce que l'on allait  
faire de mon corps. Maintenant  
j'ai choisi d'aller à l'infir  
malgré que je sache l'effrayante  
difficulté d'en sortir. S. j. suis  
malade. Je n'est vœux pas en  
tenir compte. Manque d'  
unapha l'andary doute mais aussi  
négligence des choses de mon corps  
Mais cette fois-ci je dois être sorti  
en haillars. Je n'en cure il m'  
et indiff<sup>t</sup> d'être eidi'cule - Tout  
m'est devenu indiff<sup>t</sup> à mesure que  
au contraire la vie prenant un  
sens plus profond - je n'hésite  
plus - ~~Mon corps~~ je ne tiens plus



compte de mon corps - j'ignore  
quelle figure je fais ni j'trouve  
malade de la hauteur mais j'ai  
bien j'y vais avec l'idée sans  
sont mal deprimé mais infest  
vict de ce qui ne y peut arriver.  
j'ai enfin abandonné la  
hauteur de mon corps et celle  
de ma vie int<sup>le</sup>. Hier même en 3<sup>e</sup>  
de Turin à Milan et j'ai je  
pas parfait<sup>t</sup> libre d'esprit. Enfin  
je regarde les choses et je leur donne  
leur vraie place -  
bonheur même effet de ma maladie  
à un que tout est l'histoire de  
cette déviance progressive :

de  
mes recherches dans les bouquins  
sans j'aboutis à un résultat  
simple - j. cherchais Dieu  
( Lourdes - S. Joseph - Scala  
Santa etc ) et j'ai trouvé la  
vie int<sup>le</sup> - la vie mystique sans  
Dieu - Mais quel cela peut<sup>t</sup> être  
Dieu et que j'y sois et bien absorbé  
que j'en ai après tout pas même ?  
Plus rien d'autre ne m'importe que  
cet approfondis<sup>t</sup> de moi-même -  
la vie sans que j'y ait songé - au  
moment même on ~~se~~  
voulait renouer à lui en chercher  
~~un à part~~ <sup>à part</sup> ~~un~~ <sup>un</sup>, une existence  
et un fond incroyables - j.



l'éprouve enfin un intérêt  
à vivre alors que jusqu'au  
moment où j'ouvrais à  
à part de taché j. m. l. en  
en trois points - Mon  
de taché même de la vie et de la vie  
m'a taché à la vie - Le besoin  
d'être de + en + libre et ce qui  
me lie davantage. Voilà l'  
absence et ce que j. dois à ma  
maladie - Mais suis je déjà  
put par les plus grands  
malheurs. Si j. devenais sourd  
ou aveugle mais je déjà capable  
de trouver dans mon infirmité  
mon bonheur ? j'en doute  
un peu - Maliberti tend

mes cette infirmité absolue de  
montrée - sans doute n'y  
mis je pas encore -

Enfin voilà le plan de  
la vie : un appartement de  
maison de taché, pas la maladie

- un attaché à la vie d'  
autant plus fait que  
ce de taché me paraît  
plus, un attaché à la vie  
par un d'autre raison d'être  
prece de tachement même



Voilà l'ébauche d'une morale  
morale et la découverte de  
l'isoit au fond même du  
féminisme et + voir —

Tout est vain sauf ce peu  
de se surprendre — mais ce  
peu du moins, s'il trompe,  
amuse assez par sonnet  
de la savons à chaque  
instant que passe et le  
font de vivre : a h'est  
pas seulement une morale c'est  
peut-être une religion que  
l'ébauche — que la vie  
est vraie que la vie  
semble un rêve

heureux. Mais n'est-ce pas  
au fait que cela est en Dieu  
qui fait Dieu ne la rendre  
ri'heureux ? Car enfin quelle  
part accorde-t-on encore à  
aux plaisirs de la chair ?  
une satisfaction ~~peut-être~~  
très rare que ne me ~~font~~ même  
plus de plaisir. Je ne s'agit que  
à ce Dieu lié dans les  
ténèbres — C'est à lui que je  
pense avec l'assurance enfin  
comprise qu'il vaut la peine  
que j'y pense — et que lui seul  
est digne de la pensée — quel  
appui enfin ~~compris~~ — je  
n'ai plus d'incertitude



Congrès de l'Épiscopat à Fontenay  
le + patient. Et l'écriture  
tout ce qui est dit : potentiels.  
Lui seul, il n'est ou tous les  
autres dans moi - j'en parcoure  
80 pages de 5 lignes de Beltracchi  
un en un, in comparable. Quel  
intel peut en tirer dans  
cette matière ?

Je di course tout a coup je  
je vais vers l'hymania - j'  
avais pu aller dans le  
jard de St François et voir la fresque  
je vais dans celui de Nietzsche

---

Expérience impensable dans  
les caves du musée Boldi By soli  
une fontaine avec une femme  
rappelle à moi jamais en n'  
sur je à Tivoli -  
D'un air délicieux - Bice  
à l'antiquaire que j'ai par tout  
annoncé ? Il n'en a que si je  
travaillais pour le pénible si l'on  
je l'aurais j'en ai les - le  
opération est faite. Il n'y a plus



moyen ni de recommander  
autrement ni de railler le  
enfant - c'est tout ce que  
j'ai à jamais en face

Dans celui de l'éc. de M. Anp. <sup>celui</sup>  
l'œuvre qui est M. A illustre  
la vie de M. A de ~~venue~~ une  
fin en soi - comme les  
mœurs de Tintoret - les fruits  
n'ont pas de malice les abîmes  
qui s'ouvrent par la fin de  
~~l'œuvre~~ pour chercher à  
éclairer l'âme - le plus  
à un détail!

Raisant Perugin - une œuvre  
de coloris plus que de dessin  
Raphael -  
Serravallo - Desaut: Piero  
chacun exprime un être différent  
chacun a son caractère son esprit  
mais combien peu ont horreur des yeux  
Serravallo: M. A - Tintoret Bafac  
Raphael - Dostoyevsky

Tintoret de Verone

un saint un ange en haut  
à droite un <sup>h</sup> ange - à gauche  
un ange - fond de robes  
Desaut: feuillage

Charmant <sup>h</sup> portrait de Giuliano da  
Pantaleone - mais il a bien de la  
force de la <sup>h</sup> peinture il fait de la  
peinture - N. l'art qui a employé - l'art  
mieux qui a écrit le docteur



la fin dell'artista. la fin dell'artista  
vritable et au delà - l'art et  
le sujet ne sont que des moyens -  
ce n'est ni l'un ni l'autre, un équilibre constant  
à la limite de l'attaché de l'âme et  
une chose vivante - le f<sup>o</sup> l'empire  
des fins - le but des arts est vritable  
et la réalisation de la vie intérieure  
par les moyens que les sens nous offrent -  
en dehors de cela il n'y a rien que de  
l'art de l'artisan -

S<sup>o</sup> - Ambrosio

elle admirable : un serpent  
sur une colonne - la place  
du mur -  
intelligente à peine  
entend l'ambrosio

un air pur au dessus du monde  
ni l'eff<sup>o</sup> de celles de Ravenna  
ni l'eff<sup>o</sup> de celles de Palestrina  
de Rome - plus proches  
de la peinture byzantine du  
X<sup>e</sup> -  
et l'air admirable de l'antique  
et de la sculpture

Parler de la maison  
de la trahison  
de l'ami - du de l'art  
de l'ami et de la  
fi d'artiste avec  
un air et l'homme  
comme d'une chose  
honteuse



de l'ordre des sculptures sur la façade  
 de tous les chapiteaux à un seul  
 ou deux de poche - Pl. fantaisies  
 qui a un air de commun - De  
 tout tout à un seul sur une  
 parait - n'en pas la forme  
 a-t-il donc une pensée qui nous  
 est commune ?

Chapiteaux de l'ordre - Il y a  
 l'air d'un seul sur une  
 visible de la courbe  
 de l'arc tropie

On doit dire, entre une  
 de la façade par devant - plate  
 d'une - mais l'air n'est  
 un rôle décoratif. Il y a aussi  
 deux autres qui exaltent la  
 ne méritent - celui qui n'est  
 que décoratif.

g<sup>e</sup> ordre - ~~un~~ pléthon de corniches  
 alla suite le genre le plus en  
 dens de chaque allée, immense  
 pelouse - l'air est triste d'un  
 jour d'automne - quel lieu a  
 été

En l'année 1845, il y avait  
 un air de retour à l'air

Tomba Colles



Emilio Sobrero

Musée de Turin  
fond de l'État <sup>à la Cour</sup>  
51 rue de <sup>de</sup> ~~Sapin~~

petit Raphaël

~~Barbanti~~ <sup>homme flamand</sup>

"

"

~~Barbanti~~ <sup>canal</sup>

~~Barbanti~~ <sup>meubles</sup>

Comte de <sup>Guar di</sup>

Fra Galgario <sup>administrateur</sup>

~~Barbanti~~ <sup>peinture</sup>  
al <sup>Castellina</sup>

mar plus <sup>de</sup> la tant

maison - palais de  
peinture Momi

Borghese : Rike

peinture de Momi

et de Galgario

petit palais de peinture

ditto Longhi

le <sup>conserve</sup> <sup>des</sup> <sup>peintures</sup> <sup>accompagné</sup>  
un <sup>trava</sup> <sup>sur</sup> <sup>la</sup> <sup>peinture</sup>  
peinture <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>peinture</sup>  
peinture <sup>à</sup> <sup>la</sup> <sup>peinture</sup> <sup>et</sup>  
un <sup>trava</sup> <sup>sur</sup> <sup>la</sup> <sup>peinture</sup>  
avec <sup>une</sup> <sup>table</sup>  
composé



Tamba Colloony —  
Chanson des Laches —  
Vente place au fa  
mange un pain aux raisins  
et bois la fortune —  
Mie Nicotenni

Bergamo 12.52 —

lecco 14.5 —

lecco 14.52 —

gombio 17.43 —

---

Sondrio 10.10

Titano 11.7

Titano

S. Vito



UCCO /'as sanda in d'  
imperiā et le d'bit )'  
in a Toulon - Vent  
soleil parvenu -  
plateaux blancs et  
verts - et bordé de  
montagnes -

Montagne  
d'Or  
ou d'Or  
et d'Or  
d'Or

le vent sans cesse a fini le dit  
que resté l'il de ton fanage  
De quel coup bras de l'écoulé



Depuis 4 jours déjà à Bonnis  
sans envie de travailler comme  
si d'ici n'avait abandonné  
c'est dans ces moments de tristesse  
qu'il faut être le + fort - Je  
pense que je suis seul de tous  
aux de ma vie n'avait  
choisi la vie difficile - J'  
enviais si de ~~pu~~ réunir  
la réunion de la vie ne m'  
intéressait même plus. Mais  
rien pour la réunir quelle  
raison aurais je eu de  
choisir la vie dure ?  
Je pense à ce charme de Paris  
dont je me suis détaché avec

impatience - Je pense au  
climat de Toulon - Je pense  
à la vie - Je suis dans  
la place et sans personne  
à qui parler. Si je n'arrive  
pas à créer de la beauté ~~tout~~  
ces sacrifices ont si d'icelles -  
ils ne se justifient que s'ils  
me facilitent ~~l'~~ accès à moi  
même.

Et maintenant j'ai beau faire  
l'essai me rendre de  
finir ce livre si bien commencé -  
et il n'ai que les premiers temps  
à Malcorine et aussi ceux de  
Camp. Elles furent stériles. C'  
à peu à peu que je me



mis en face au fond de moi -  
Et tout fut parti à la surface  
chaque quelque temps me parant  
obstacle insurmontable : 2  
pentes au lieu d'une - les  
carrés par unement - la  
orientation de mon lit, de  
ma table - je m'en prends à  
chaque objet - ~~de~~ plus qu'il  
ne me manque qu'un peu  
de tranquillité après trop de  
distractions.

Et puis je suis sans lecture. /  
attend ma Bible - mon Pascal.  
Je me rappelle l'appui que me  
donna la Bible à Pontanazzo

ici se n'a rien que "les 5 sens"  
de Delteil à peine commencé  
et qui malgré le manque absolu  
de nourriture ne me tenu même  
pas - Manzoni les journaux  
italiens - je ne pense en deux  
parité de de plus mauvais  
conditions je travaillai.

Et j'en prend au poids - a la  
lourdeur de ma pelure - avec  
hâte que je suis obligé de  
mettre - au chapeau dont je ne  
fais que passer - je suis à mes  
pauvres de la voir cet été  
je ne dis enfin si il me faut  
être d'une choie - vallée,



concentré d'une petite chambre  
d'un petit pays - Et  
immense cirque de montagnes  
comme trop de vapeur a me  
poussi - mais encore une fois  
tout ceci n'est il pas peu  
devenir un aspiration - (A priori)  
j'aurais rêvé à des très  
travaillés - cette disposition  
de choses qui me semble  
incompatible avec le travail  
me demande <sup>elle pas</sup> une des conditions  
de un travail ?

Si, évidemment n'êtes vous  
peu de travail peut être par tout  
avec tout pas la perfection - tout  
serait trop facile - Si même  
pouvais à Paris je me ferais  
de la comédie qui est fait par  
bien travaillé - le delirium  
placé de la fluidité que j'ai  
en un à un dernier passage  
(Robert Wans - Schkaff - Wesshaff  
de Fontaines etc) et à ce  
travail de la solitude que j'ai  
cette solitude en est la  
condition - N. Bazal in  
Dostoyevsky in Baudelaire  
n'auraient été ce qui est



dans la pauvreté - mais  
dans cet hôtel desolé -  
de cette chambre où attendent  
l'un besoin de me faire un  
capuchon avec un cache  
nez (sans le froid etait un -  
dans ce pays sans personne  
à parler - comme  
arrivé par 8<sup>h</sup> le soir je me  
repose (depuis 17 jours que j'  
ai quitté Paris j'en ai écrit  
une seule lettre de maman)  
tout de même je suis en plein  
dans la vie dure - l'admiral  
qui m'avait p<sup>2</sup> marié etait  
une médiocré. maintenant  
seul<sup>2</sup> si je rediste je la

mettrais. Mais cette vie  
sans lecture. Vos meslins  
sont de ma malle. Quel  
attend encore) avec un travail  
qui marche mal comment  
me rendrait elle heureux - je  
n'ai aucune de possession absolue  
Parfois on se peint à tous les  
amis de ma parenté Tony  
Lery un homme - à ceux  
d'aujourd'hui souffrant, les  
bons les mauvais choisir la  
vie facile? Je me demande  
si choisissant d'être je ne  
fais pas un jeu de dupes -  
si ce n'est pas tout de même  
un bon tout cela?



les doutes existants furent  
en fait que je me demandai  
s'il y avait vraiment cette  
chose de réel que les petits  
joies de mes amis?

vraiment la dernière  
étape qui m'était réservée -  
la solitude, le froid et le  
doute de moi-même - l'  
écarté en tentation - toute  
la matière se met en effort  
au travail à part de moi-même  
ou enfin le poêle chauffant  
un peu - les personnages  
que je voulais voir il m'  
e'chappèrent - je pensai que  
une bonne connaissance  
difficilement se pressent.

pendant 15 jours à Campitello  
et pendant fallait il se que  
perdus une nuit la peinture  
des joies que nous avons eu  
dans les lieux, le doute est  
peu ou en fait la réponse  
j'en effet les seules réelles -  
mais d'une solitude comme  
celle-ci le désir de lui suffira  
à lui son tenir. Cette  
solitude la nuit elle pas  
absurde si Dieu n'y répond  
pas?

l'adieu l'autre jour à Mauran  
ayant obtenu la lettre m'été  
m'envoya le jour de mes 29  
ans - la lettre m'entraîne et je m'



en vain, d'être devenu si  
dur envers elle - ma lettre  
fut toute tendre - mais en  
vérité c'était ~~pas~~ le besoin d'  
abandon plutôt que le amour  
envers elle qui m'animait - tout  
c'était il m'était simple d'être dur  
je ne m'aperçois pas de mon  
volonté: le soleil les bois mon  
livre - c'est maintenant que  
je sens la douceur de être -  
mais je refuse ce retour  
en arrière - De toutes ces  
difficultés qui m'arrivent  
je ne vois tout qu'une cause  
de plus de moi absorbé dans  
ma vie intérieure -

mais c'a me en art, ont tous  
sacrifié leur esprit pour  
avoir un peu d'aise en  
leur corps, pour éviter le  
lamentable déjeuner que  
a. fait à ma table de ma chambre  
tous les soirs d' / / pleurant  
et seul -  
j'ai sacrifié les plaisirs de  
mon corps à la recherche de  
mon esprit - je ne puis plus  
m'arrêter en route -

En devenant les voisins ont une  
vie plus facile: la clétitude que  
leurs sacrifices ont un but, une  
raison d'être les soutient. Je n'en  
peux pas avec ce travail. Une  
mort y e sans la foi, il fallait



que cela fut —

La Celle S<sup>t</sup> Cloud

Promenade ce matin à l'hôtel pour être au Nord de Annio — isola of la montagne — toute la nuit la neige et les vents froids dans le plein silence insolite (on n'en sentait que la flamme n'est pas éteinte — elle / ai tout crant pour et pour. Les noi que mes livres me sont arrivés et eux aussi m'espèrent. —  
cel a été écrit en une nuit d'une chambre simple prop. in Oga à 400 ou 500 m au

derrière de Annio — Paysans charmants tout le mari en général vit en France — Un m'ait donné 2 heures de café délicieux — Rien touché — Redescendu par la nuit, le long de la 1<sup>re</sup> route — L'univers était tout d'un coup dans les montagnes au ciel étoilé — on s'écouvait brillant de la neige. Et parfois ~~on entendait~~ <sup>entendait</sup> de vites une piste de glace un fillet d'eau couler, vtu de cascade qui se fait — Adorable impression de solitude et de pureté d'air. Partir à Courmayeur à Courmayeur nide cette chambre du cap / la route de S<sup>t</sup> Cath. On va se enfin me fixé ?



ce soir viz au lait - le lit  
pres - j'ai eu peur d'être  
comme d'habitude en prisonnier  
par le lait.  
j'ai versé une pleine cafetière  
sur le couplet - c'est exécrable  
Et j'ai ne j'ai fait de peine à  
la machine j'ai tout mangé  
ne passant le jeté - les cabinets  
sont sans eau - ne plus au  
j'ai si simplement n'elles  
blanc dans le bain - si  
maintenant j'importe exact<sup>2</sup>  
la peur quel on doit avoir  
quand on attend les effets  
d'un poison qu'on vient d'  
absorber -

Enfin lettre de fide ou l'une  
fait une espèce de confession  
Et me ramène de ma lettre qu'  
la trouvée si belle - Et moi  
qui justement pensais qu'il  
alla à m'en vouloir des reproches  
que je lui faisais !



Je me surprend souvent que  
j'ai crainte de retrouver ma  
santé tant j'ai peur de  
retomber dans mes erreurs  
D'ailleurs - j'ai un  
souci si peu de mon  
corps et de son bonheur  
que je préfère la maladie  
pour une fois au vieillissement  
(pour le vieillissement)

J'avais écrit une longue  
réponse à fide plusieurs fois (?)  
qu'il devait se doubler de  
vieux au fait j'avais  
cherché le bonheur et non  
le double - s'il est ainsi  
ce n'est la lettre de réponse m'  
ont empêché de donner -  
s'il ne l'avait pas eue  
je n'aurais été de tout  
mon bonheur après une  
lettre qu'il a trouvée belle  
vaut bien mieux - j'  
me voyais vaillamment encore -



paran fermant son champ  
une charrette - 2 banquets de  
fumier - un petit panier  
la conduit - Et de l'un des  
banquets un jet de fumier  
après ~~soit~~ ~~faillit~~ soit  
en jaillissant et tombe  
par terre - Je suis émerveillé  
à voir la tourne - la  
banquette continue de se vider  
Grand rien ne sort plus  
il arrose l'autre et  
recommence le long du  
champ - le travail a  
duré 5' mais tout demeure  
et fallait absolument le  
faire

les jours changent - les amis  
vous haïssent - parfois  
on haït ses amis mais  
des souvenirs de son 1<sup>er</sup> mariage  
comment se détacher on

---

P. Hain - P. Morand

---

Honte de m'être plaint

ma vie: de la j'm  
renouvelle

J'avais l'ennui et j'ours ai de  
le j'ai tu a moi



l'après croit de + en  
+ qui tout lui est  
hostile - l'absence  
prouvé -

Belvedere d'Apica - vu  
admirable / haute vallée  
solitaire par les installations?  
Depuis que j'ai vu cette Terano je  
commence à m'y intéresser  
j'étais en fin de voyage et  
tout de suite en l'air d'  
une note à ma correspondance  
manuscrite -  
Edolo Salario par  
j'étais en fin de voyage?  
parce dans cette région

il comme le charme de ces  
pays, me touche - vraiment  
c'est l'enfer en un autre  
de Romio. Les églises  
sont belles de la voie cheminée  
à l'altitude de 1000  
Belvedere - petites pres  
dans la place - près de neige  
en fin de champs tout vert  
fleurs de place pendant au  
bord de chemins petit édifice  
cathédrale -  
Et tout d'un coup une espèce  
de montagne en solitaire. Je  
vois en fin de différence de  
autres: ce sont les masses de  
la grande route et  
de la montagne il s'agit  
vraiment



me fiant d'une nouvelle  
un village - les cloches de  
l'église jouent une admirable  
chanson, 2 ce pays fertile -  
après un voyage sur la vallée  
à ras de terre - au approche  
et les fleurs rouges brillent  
comme du or à travers la  
part ouverte d'une immense  
forêt - les arbres font descend  
2 ont le pays et ville fumée  
de cet atelier où les trains  
se font réparés comme les bêtes.

Ma malle hier / l'imperiale  
de l'autocar à Belverde  
d'Hydra - je voyais cette  
chose curieuse - une jeune bête  
pleine de lait et qui appartenait  
à la mère elle me faisait  
échange pendant - tout  
pour quelques choses une ter  
rentière de vie et  
impétieuse -



le mur est en fin compte  
 l'arcade qui s'en a élevée  
 essentiel & l'architecte  
 est même le + simple  
 et l'arcade / est celle  
 qui donne tout de  
 l'histoire et la légende -

		16.15
Brescia	14.36	65.42
Verona	16.20	17.20
Verona	8.40	17.55
Dolzano	11.34	21.15

<del>Vera</del>		
Riva	8.15	10.25
Arco	↓	↓
Arco	↓	↓
Mori	9.36	11.48
Mori	9.47	12.23
Dolzano	11.34	14.50

<del>Dolzano</del>	Dolzano	7.18
<del>Riva</del>	Falga	8.40
	Brunico	11.30
	Brunico	12.37



tu vis le nouveau à Biscia  
le nouveau à Verone et j'en ai  
plus aucune envie de m'y  
arrêter. J'en ai eu le  
plaisir en une fois, pas plus  
que des écus je ne supporte deux  
fois le contact <sup>avec</sup> des choses -  
quelle raison hypo-chrisme ?  
Il peut être ai plus de plaisir  
à retourner à Bolzano ou il  
m'y a été à voir qu'il n'en aurais  
à m'arrêter à Verone ou à l'Église St-  
Zehan m'avait pourtant telle  
raison - l'hygiène l'industrialisme  
que j'ai si peu mal - j'attends  
depuis 1/2 heure la correspondance.

de Bolzano plus de l'hygiène  
et de l'industrie et pas un instant  
j'en ai eu l'envie de "revenir"  
En somme voir les choses ne  
m'intéressent pas. Une  
intéressant que de les discuter -  
la vie est seule et peut  
revoir.



~~L. W. Scherer~~  
de Brancisco

Flörsch  
de Josenall

Hotel Friedl

San Pietro di Funes

fino a Chiesa  
della Chiesa Casazza

Reinhardt

Liesen  
vino Vipiteno

G. & Gastig  
Casaleira  
vino Vipiteno

Koller

Pera

Molina

Refugio Montepiana



Un chien à l'avant, la neige  
à l'arrière vers moi - j'étais  
couché sur le ventre - mais  
c'était pour se faire connaître -

Petite effie au delà des  
pyramides de terre avec  
une grande pierre au centre.  
Une: vers l'enfant  
sur un pas à pleins au  
milieu du pays et  
d'enfant à l'arrière et une  
soeur leur présente.

Par un oiseau (pas)  
un insecte et ces grains  
blancs - la vie ne me  
fut jusqu'au vent

des rives - quelques  
petits bois, cependant  
brulent par les jours -  
des petites vagues blanches  
des arbres et semblent dans  
le vent

immense chaîne de  
volants sur le ciel rouge  
de couchant et se  
me vent glacé et se  
leve - le chien a l'air  
que j'ai fini d'écrire



un prisonnier de ce chien dont  
la tendresse me touche si je pense  
à ce double être qui se suis  
celui qui appelle chaque instant  
du pain comme un soldat  
attaché par la vie à chaque  
chose qu'il a touché  
et cet autre qui refuse pour sa  
la nourriture de ce chien par  
peur de déléguer à un dieu en  
qui il ne croit pas un part  
de son impuissance —  
celui qui s'attache plus  
aucun autre  
et celui qui refuse la nourriture  
de mourir à l'attaché  
chose de la terre

Faire Marie heureuse  
de se sacrifier

pluie et bonheur

champ couvert de verdure  
d'où jaillissent de brins  
d'herbe tout droits —

l'acier s'éclaircit  
par deuil + voir  
l'empire



Toutes les montagnes dentelées  
se dressent devant moi  
comme une immense  
vague -

elles ont l'air de défendre  
ceux qui y sont chers et  
plongés dans la douleur - ce  
qui fait que les montagnes  
Marie tenant de tout  
en elle lui ne personnelle au  
projet des arts qui elle aime

~~Émile~~ ~~Maître~~  
~~Piquier~~

~~Carole~~ ~~Kathleen~~ ~~Arde~~  
~~Marie~~ ~~Maria~~ ~~Marcel~~

Il faut que sa femme  
ait souffert de Marie une vie de  
- sa - vie - elle s'occupe de  
tout de l'enfant et de la maison  
si elle s'occupe de la femme elle  
perd tout souci de son mari

Elle s'agit pas tant de la montagne  
heureuse que de la montagne : occupée  
par l'enfant - et ce fait par elle est  
- son amour et fait qu'elle ait à son  
mari la confiance



par - elle tombe malade - elle doit  
travailler a sa place - elle fait la  
mauvaise prise de l'ensemble du développement  
intéressant en malheureux mais vivant  
de sacrifices et se souffrant par a l'en-  
placement - haut toute sa vie de ces  
sacrifices - elle est dans ce monde  
qui est le sans espoir pour son âme est  
un être qui fait par souffrance de autres,  
un être inférieur  
elle est occupée a souffrir de 4 têtes et  
l'amour qui elle a eu / 2 ans l'a  
rendue heureuse a elle et au reste  
du monde - l'amour a tué en elle  
la possibilité de se suffire - les formes  
disparues elle est elle même une  
forme qui n'a plus d'humain que le  
nom - une femme inflexible -

---

---

17 jusqu'à elle prévoit  
sa vie - elle ne souffre pas de l'  
en de part jamais -

---



la fusion des maladies Raimuz:

1<sup>re</sup> partie tellement exacte que  
l'autre est inutile. Cette  
solidité la suffit. So la  
vérité -

2<sup>e</sup> partie plus sujet d'impression  
que d'un roman -

Le dernier homme: Max Picard

prophète de la vérité  
partis admirables  
étrange récit - de  
cauchemars réel -

Les hypnotiques de Speer

On ne s'en sert pas après le récit  
de l'extase ni elle est hypnotisée  
ou inspirée - De d<sup>r</sup> Jean de la  
croix d'après ce que nous  
de bien voir.

Ferazi  
Africa

Moreschi Annetta  
Edolo Mu'  
(Brescia)



Villa: depuis le 28

payé 50 + d'avance  
payé 50 + de bois  
chez les autres depuis le ~~28~~ ~~29~~

bain de soleil + remis par devant 20' le

petits pains depuis le ~~28~~ <sup>2</sup> ~~29~~ <sup>30</sup> ~~30~~ ~~31~~ ~~1er~~

bain de soleil 15' devant  
10' derrière

~~Lanzo~~

Lanzo d'Intelve

1000 m  
Albergo Mi Carlo

Albergo Mi Carlo



chop. /olo  
valze

Barbier a def.  
Kleth lanto zomat  
moyt m<sup>2</sup> an sey  
Schum Alvert  
Volfati Rays of  
frisch ply wh  
schubel m<sup>2</sup> v

Aspirine

~~Sarvaki~~  
~~Panpanan~~  
~~Lera~~  
~~Panpan~~  
~~Kette~~

~~de Sours~~  
~~Schulmeister~~  
~~Schulmeister~~  
~~Schulmeister~~  
~~Schulmeister~~

~~fu~~  
~~no~~  
~~o~~

~~Schulmeister~~  
~~Schulmeister~~

~~Schulmeister~~  
~~Schulmeister~~  
~~Schulmeister~~

~~Schulmeister~~  
~~Schulmeister~~  
~~Schulmeister~~

~~Schulmeister~~  
~~Schulmeister~~  
~~Schulmeister~~

~~Masman / Masman~~  
~~Panpanan / Panpanan~~  
~~Ballhaus 23 / de Beau~~

~~Schulmeister~~  
~~Schulmeister~~



